

ALAIN ROUSSOT

et comment va Madame votre Mère ? »
à souvenir de ces paroles historiques
d'Abbé Breuil, à la gare de
Nîmes le 10 avril 1953.

Hommage à l'abbé Breuil

Extrait du Bulletin de la *Société Historique et Archéologique du Périgord* -
Tome LXXXVIII - Année 1961 (4^e livraison).

Hommage à l'abbé Breuil

Le 14 août dernier s'est éteint l'abbé Henri Breuil, décédé en sa maison de l'Isle-Adam, à l'âge de 84 ans. Ses obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, selon sa propre volonté. L'abbé Breuil était membre de l'Institut, professeur honoraire au Collège de France, Commandeur de la Légion d'Honneur. Il était aussi membre d'honneur de la Société historique et archéologique du Périgord, et c'est à ce titre que nous lui consacrons aujourd'hui quelques pages dans notre bulletin, en hommage et remerciement pour son œuvre dans notre région.

Né à Mortain (Manche) le 28 février 1877, il fut, en 1896, élève au Séminaire de Philosophie de Saint-Sulpice à Issy près de Paris. Son professeur de Sciences, l'abbé Guibert, l'initia aux problèmes de Paléontologie et aux idées évolutionnistes. Il apprit alors les premières notions de Préhistoire, celle du nord de la France, sur les stations d'Abbeville et de Saint-Acheul, celle du sud-ouest, lorsqu'on lui parle des Eyzies et du Moustier. Et c'est pourquoi, durant l'été 1897, accompagné de son condisciple et ami Jean Bouyssonie ¹, le jeune abbé fit son premier voyage dans la vallée de la Vézère, où il rencontra E. Rivière et D. Peyrony; il visita Laugerie-Haute, Laugerie-Basse, Cro-Magnon, la Madeleine, Gorge d'Enfer, la Micoque et le Moustier, hauts lieux de la Science préhistorique, puisqu'aussi bien quatre de ces stations sont éponymes de races et d'industries.

Depuis, pendant soixante trois ans, l'abbé Breuil n'a pas cessé de faire dans notre région de nombreux séjours ². Il y effectua d'importantes découvertes (dont les Combarelles), il étudia les principales grottes ornées (Font-de-Gaume, la Mouthe, Teyjat, Lascaux, Rouffignac), les gisements essentiels (Laugerie, Laussel, la Ferrassie, la Gravette, Raymondien); il les fit connaître au monde scientifique et au public par de multiples publications, des conférences, et conduisit maintes fois en Périgord savants et personnalités françaises ou étrangères; il a en outre toujours encouragé et aidé de ses conseils chercheurs et préhistoriens locaux.'

1. Eminent préhistorien lui-même, le Chanoine Jean Bouyssonie, membre de notre Société, est Président de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze.

1. On trouvera dans les Mélanges Géraud Lavergne, *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du Périgord*, tome LXXXVII, 1960, pp. 114-131, un compte-rendu détaillé, par l'abbé Breuil lui-même, de sa vie en Périgord (1897-1959).

L'abbé Breuil, comme on le sait, fut surtout le grand spécialiste et l'admirable copiste de l'art quaternaire; ce sont donc, en Dordogne, les grottes ornées qui ont le plus attiré son attention.

1901. Le 8 septembre, avec L. Capitan et D. Peyrony, l'abbé pénètre dans la longue galerie des Combarelles et déchiffre une double frise d'animaux gravés, souvent superposés, où se mêlent bisons, chevaux, bouquetins, rhinocéros, félins, et même quelques figurations humaines. Le 20, il est rappelé aux Eyzies pour admirer les fresques polychromes dans la grotte explorée le 15 par D. Peyrony à Font-de-Gaume. Les décalques aux Combarelles et à Font-de-Gaume le rappelleront chaque année, jusqu'en 1910, en Périgord, et constitueront l'essentiel de 2 gros volumes publiés en 1910 et 1924 grâce au Prince Albert de Monaco et à l'Institut de Paléontologie humaine que ce dernier avait créé.

Ces deux découvertes vont avoir un retentissement important dans le monde scientifique, notamment en 1902 quand, du 12 au 15 août, un petit groupe de spécialistes délégués du congrès de l'A.F.A.S., qui tenait ses assises à Montauban, se rend aux Eyzies et visite la Mouthe, les Combarelles et Font-de-Gaume. Parmi les personnalités présentes: Cartailhac, A. de Mortillet, F. Daleau, E. Rivière, D. Peyrony et l'abbé Breuil. En fait, jusqu'à cette date, les principaux archéologues, et particulièrement le grand Cartailhac, se refusaient à considérer les peintures et gravures pariétales comme l'œuvre des hommes qui taillaient les silex trouvés dans les gisements paléolithiques. Ainsi, le grand plafond peint d'Altamira (Espagne), découvert en 1879 par Sautuola, les dessins de la Mouthe (Dordogne), publiés de 1895 à 1897 par Rivière, les gravures de Pair-Non-Pair (Gironde), déchiffrées par Daleau en 1896, n'avaient éveillé aucun intérêt et tombèrent dans l'oubli.

Or, la délégation qui s'était enfin déplacée en 1902 dut bien reconnaître les faits suivants: aux Combarelles et à Font-de-Gaume, des concrétions et coulées de calcite recouvrent en certains points peintures et gravures, parfois sur plusieurs millimètres d'épaisseur; à la Mouthe, il avait fallu déblayer un bouchon de remplissage -argilo-sableux, truffé de silex taillés, à l'entrée de la grotte, pour atteindre les dessins. Le doute étant levé, les archéologues entreprirent l'étude des grottes précédemment découvertes, et ce fut pour l'abbé Breuil le départ d'une longue carrière au cours de laquelle il s'imposa comme le spécialiste incontesté de l'art francocantabrique 3.

3. Les travaux de l'abbé Breuil ont également porté sur les décorations des menhirs bretons, l'art levantin espagnol, l'art du Tassili saharien, et surtout les fresques peintes dans les abris en Afrique du Sud — 12 grands volumes sont d'ailleurs en cours de publication, en anglais, sur les peintures rupestres d'Afrique australe —.

Dès 1905, au congrès- préhistorique de France tenu à Péri-gueux, l'abbé donna une étude sur *l'Evolution de la peinture et de la gravure sur murailles dans les cavernes ornées de l'Âge du Renne*, où sont déjà mentionnés les principaux stades artistiques du Paléolithique supérieur. Une deuxième forme de cette classification sera de nouveau consacrée au congrès préhistorique tenu à Périgueux en 1934 ⁴, pour aboutir enfin, en 1952, au chapitre clef *Chronologie et Evolution* du très important *Quatre cents siècles d'Art pariétal*.

1940, Lascaux. C'est l'abbé Breuil qui, dès le 21 septembre, expertisa les chefs-d'œuvre rupestres de cette « Chapelle Sixtine de la Préhistoire ». Pendant trois jours, il entreprit une étude complète des figures peintes, consignée dans son *Rapport à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, publié dans notre Bulletin en 1941 ⁴. En outre, depuis 1953, l'abbé Breuil a confié à un de ses élèves, l'abbé A. Glory, la tâche délicate et pénible de déchiffrer et de copier les quelques 1.200 figures gravées qui recouvrent les parois et le plafond du passage de droite, de l'abside, de la nef et du diverticule après les deux bisons dos à dos. Chaque année, l'abbé se rendait à Montignac pour contrôler le travail de décalque ⁶.

En 1956, de nouveau l'abbé Breuil est intervenu pour expertiser les dessins reconnus dans la caverne de Rouffignac par MM. Nougier et Robert. On sait qu'après 12 heures d'examen, il fut, sans réticences, favorable à l'ancienneté des figures *de style préhistorique* de la galerie supérieure occidentale, maintenant baptisée *Galerie Breuil*; on sait quelle stupide controverse éclata ensuite, où la vraie science fut masquée par les rivalités personnelles, l'orgueil de certains, l'incompétence de beaucoup; on sait enfin que l'avis de personnes averties et honnêtes (dont M. le Professeur Grassé et M. le Professeur Graziosi) confirma les vues de l'abbé Breuil, ce qui ne surprend pas qui a visité la grotte les yeux ouverts et l'esprit objectif.

Continuellement sollicité dans de nombreux pays, de la Chi-ne à l'Afrique australe, de Londres à Lisbonne, Rome, Vienne..., l'abbé Breuil a toujours consacré une part notable de son temps et de sa peine au Périgord. Par ses publications, ses conférences, ses conversations, il a donné à nos richesses préhistoriques une renommée mondiale. Souhaitons qu'une telle œuvre soit et reste appréciée, comme elle le mérite.

Alain ROUSSOT.

4. Cf. infra Bibliographie.

5. Détail émouvant, le jour même de sa mort, ses dernières paroles furent pour dire qu'il craignait de ne pouvoir aller, en septembre, comme c'était son projet, en Dordogne.

BIBLIOGRAPHIE

DES PRINCIPAUX TRAVAUX DE L'ABBÉ BREUIL

(avec indication, éventuellement, des bibliothèques où ils peuvent être consultés à Périgueux 7)

(A) Archives départementales de la Dordogne.,

(B) Bibliothèque municipale de Périgueux.

(M) Bibliothèque du Musée du Périgord

(S) Bibliothèque de la Société historique et archéologique du Périgord,

Les figures gravées à l'époque paléolithique sur les parois de la grotte de Bernifal. **Acad. des Insc. et Belles-Lettres, C.R.**, 1903, p. 219-MO.

Une nouvelle grotte préhistorique à parois gravées: la grotte de la Grèze. **Acad. des Insc. et Belles-Lettres, G.R.**, 1904, p. 487-495.

La dégénérescence des figures d'animaux en motifs ornementaux à l'époque du Renne. **Acad. des Insc. et Belles-Lettres, C.R.**, 1906, p. 105-120 (M, S.),

Essai de stratigraphie des dépôts de l'Age du Renne. **Congrès préhist. de France, I**, Périgueux, 1905, p. 74-83 (M, S.).

L'évolution de la peinture et de la gravure sur murailles dans les cavernes ornées de l'Age du Renne. **Congrès préhistorique de France, I**, Périgueux, 1906, P. 107-111 (M, S.).

La caverne d'Altamira à Santillana, près Santander (Espagne) (en collaboration avec E. Cartailhac). Monaco, 1906, gr. in-4^o (M).

L'évolution de l'art pariétal des cavernes de l'Age du Renne. Monaco, 1906, p. 367-3386 (M, S).

L'évolution de l'art à l'époque du Renne. **Eclogae geologicae Helvetiae t. X**, n° 1, 1907, p. 40-41 (M, S).

La transition du Moustérien vers l'Aurignacien à l'Abri Audi et au Moustier. **Revue de l'Ecole d'Anthropologie**, 1909, p. 320-10 (M, S).

L'Aurignacien présolutréen, épilogue d'une controverse. **La Revue préhistorique**, t. IV, 1909, p. 229-248 et 266-286 (M, S).

La caverne de Font-de-Gaume aux Eyzies (en collaboration avec L. Capitan et D. Peyrony). Monaco, 1910 (M).

L'abri sculpté de Cap-Blanc à Laussel (en collaboration avec le D^r Lalanne). **L'Anthropologie**, t. =I, 1911, p. 385-402 (M).

Les subdivisions du paléolithique supérieur et leur signification. **C.I.A.A.P.**, 14^e session, Genève, 1912, C.R., p. 165-238 (cf. infra, 1937).

Les gravures sur cascade stalagmitique de la grotte de la Mairie à Teyjat (en collaboration avec L. Capitan, D. Peyrony et P. Bourrinet). **C.I.A.A.P.**, Genève, 1912, C.R., p. 496-514 (A).

6. Une bibliographie complète ^{des} travaux de l'abbé Breuil a été publiée dans la brochure intitulée *Hommage à M. l'abbé Henri Breuil pour soi, quatre-vingtième anniversaire*, M^{lle} Henri Martin éditeur, Mâcon, novembre 1957.

6. Nous remercions à cette occasion M^{me} Robin, et MM. Géraud Lavergne, Becquart et Soubeyran.

L'Age des cavernes et roches ornées de France et d'Espagne. **Revue archéologique**, 4^e série, t. XIX, 1912, I, p. 193-234 (M).

Nouvelles grottes ornées de la vallée de la Beune (en collaboration avec L. Capitan et D. Peyrony). **L'Anthropologie**, t. XXVI, 1915, p. 506-518.

Les Combarelles aux Eyzies (en collaboration avec L. Capitan et D. Peyrony). Paris, Masson, **1904 (B)**.

Les Poissons, les Batraciens et les Reptiles dans l'Art quaternaire (en collaboration avec R. de Saint-Périer). **Archives de l'Institut de Paléontologie humaine**, Mémoire 2, Paris, Masson, 1927 (B).

L'évolution de l'art pariétal dans les cavernes et abris ornés de France. **Congrès préhist. de France**, XI^e session, Périgueux, 1934, p. 102418 (B, S).

Les subdivisions du Paléolithique supérieur et leur signification. Nouvelle édition, Lagny, 1937.

Rapport sur la grotte de Lascaux. **Bull. de la Soc. hist. et archéol. du Périgord**, t. LXVIII, 1941, p. 485-490 (B, S).

Les Hommes de la Pierre ancienne (en collaboration avec R. Lantier). Paris, **Payot**, 1951 (voir infra).

Quatre cents siècles d'Art pariétal. Les cavernes ornées de l'Age du Renne. Réalisation de F. Windels. C.E.D.P., Montignac, Iffl (B, M, IS).

L'Occident patrie du grand art rupestre. **Mélanges Pinard**, Brive, 1957 p. 101-113 (B, S).

Les cavernes ornées de l'Age du Renne. **Revue générale des Sciences**, t. LXV, n° 5-6, 1958 (B).

La caverne ornée de Rouffignac, Cro de Granville. Mémoires de l'**Acad. des Ince. et Belles-Lettres**, t. XLIV, Paris, Imprimerie Nationale, 1958 (B).

Des preuves de l'authenticité des figures pariétales de la caverne de Rouffignac. **Bull. de la Soc. préhist. française**, tome LVI, 1959, n° 1-2 (B, S).

Les Hommes de la Pierre ancienne, nlle éd. revue et augmentée. Paris, **Payot**, 1950 (B).

L'Art paléolithique, chapitre 4 de **L'Homme avant l'écriture**, collection Destin du Monde, Préhistoire. Armand Colin, 1969 (B).

L'Age de Pierre, quarante millénaires d'art pariétal, collection **l'Art dans le Monde**, Albin Michel, 1960 (en collaboration avec divers auteurs) (B).

En outre, peuvent être consultés dans les bibliothèques de Périgueux les ouvrages suivants (les références correspondent à la bibliographie signalée en note 6) :

1901: 4 (M, S), 5 (M), 7 (M); **1902**: 3 (M, S), 4 (M, S), 15 (M, S), 16 (S), 17 (M, S), 21 (M, S), 22 (M, S), 23 (M, S); **1903**: 7 (M, S), 8 (M), 9 (S), 10 (-NI, S); **1905**: 4 (M, S), 6 (M, S), 20 (S), 21 (S), 23 (M, S); **1905:6** (M, S), 9 (M, S), 11 (M, S), 12 (S), 13 (M, S), 15 (M, S), 17 (M, S); **1907**: 2 (M), 3 (M, S), 5 (M, S), 6 (M, S); **1908**: 3 (S), 6 (S), 10 (M), 14 (2^e 1); **1909**: 1 (S), 2 (M, S), 3 (S), 5 (M, S), 6 (M, S); **1910**: 1 (S), 4 (S); **1911**: 2 (M), 3 (M), 8 (M); **1912**: 2 (M), 12 (M), 15 (S); **1913**: 2 (B); **1917**: 5 (B); **1920**: 1 (B); **1921**: 7 (S); **1930**: 12 (A, -S); **19ii**: 3 (B); **1934**: 9 (A), 15 (B); **1936**: 8 (A, S).